détails d'une ville distraite

group show

Valentine
ESTEVE

Etienne
GAYARD

Ana
POPESCU

sound design
Art of wave

Tolga
FIDAN

Dan
GHENACIA

sobering
galerie

13.04
15.05
2021

détails d'une ville distraite

« *Il vient à l'homme qui chevauche longtemps au travers de terrains sauvages, le désir d'une ville. Pour finir, il arrive à Isidora, une ville où les palais ont des escaliers en colimaçon incrustés de coquillages marins, où l'on fabrique lunettes et violons dans les règles de l'art, où lorsque l'étranger hésite entre deux femmes il en rencontre toujours une troisième, où les combats de coqs dégénèrent en rixes sanglantes mettant aux prises les parieurs. C'est à tout cela qu'il pensait quand il avait le désir d'une ville. Isidora est donc la ville de ses rêves : à une différence près. Dans son rêve, la ville le comprenait lui-même, jeune. il parvient à Isidora à un âge avancé. Il y a sur la place le petit mur des vieux qui regardent passer la jeunesse; lui-même y est assis, parmi les autres. Les désirs sont déjà des souvenirs.* »

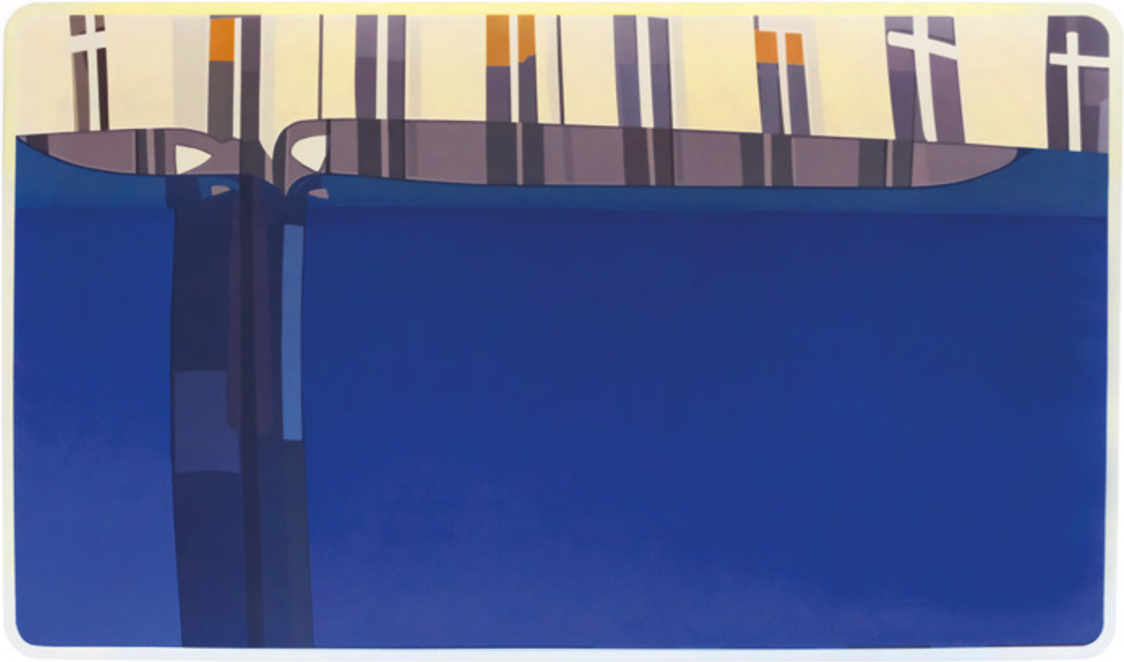
Dans les truculentes *Villes invisibles* de l'écrivain italien Italo Calvino (1923-1985), les possibilités des villes sont aussi innombrables que les contes. Fantasmées ou détaillées, on en verra les formes sœurs, puisées au réel, à la galerie Sobering avec les œuvres des trois jeunes artistes, Etienne Gayard, Ana Popescu et Valentine Estève. Cadrées ou zoomées, faisant l'objet de promenades ou de jeux graphiques, agrandies en détails ou au contraire, réduites, minuscules, en scènes figées, et laissant planer l'ombre d'une surveillance ou de rêveries évanescentes, la ville y est vue ici par parties : des contes comme autant de questionnements à son pouvoir attractif qu'à ses multiples mirages.

Laurent Boudier

Etienne GAYARD

Photographe et peintre, on ressent chez lui l'âme d'un promeneur, attentif aux motifs et aux jeux graphiques d'un escalier mécanique aux lignes distordues, aux effets sinueux sur les verres miroitants d'immeubles modernes sans oublier les typologies d'un pittoresque oublié. Urbain, l'artiste, passé par l'école des Beaux-Arts de Lyon et Paris (atelier de Tatania Trouvé) va sur les pas d'un Richard Estes, et ses larges vues hypperéalistes des rues et paysages de Manhattan ou de l'East River. Verres, reflets, lignes et perspectives, il épure ses motifs, aborde des compositions planes, ouvertes, à la manière d'un Franck Stella ou d'une Sarah Morris, en villes ramenées à une trame et construction abstraite.

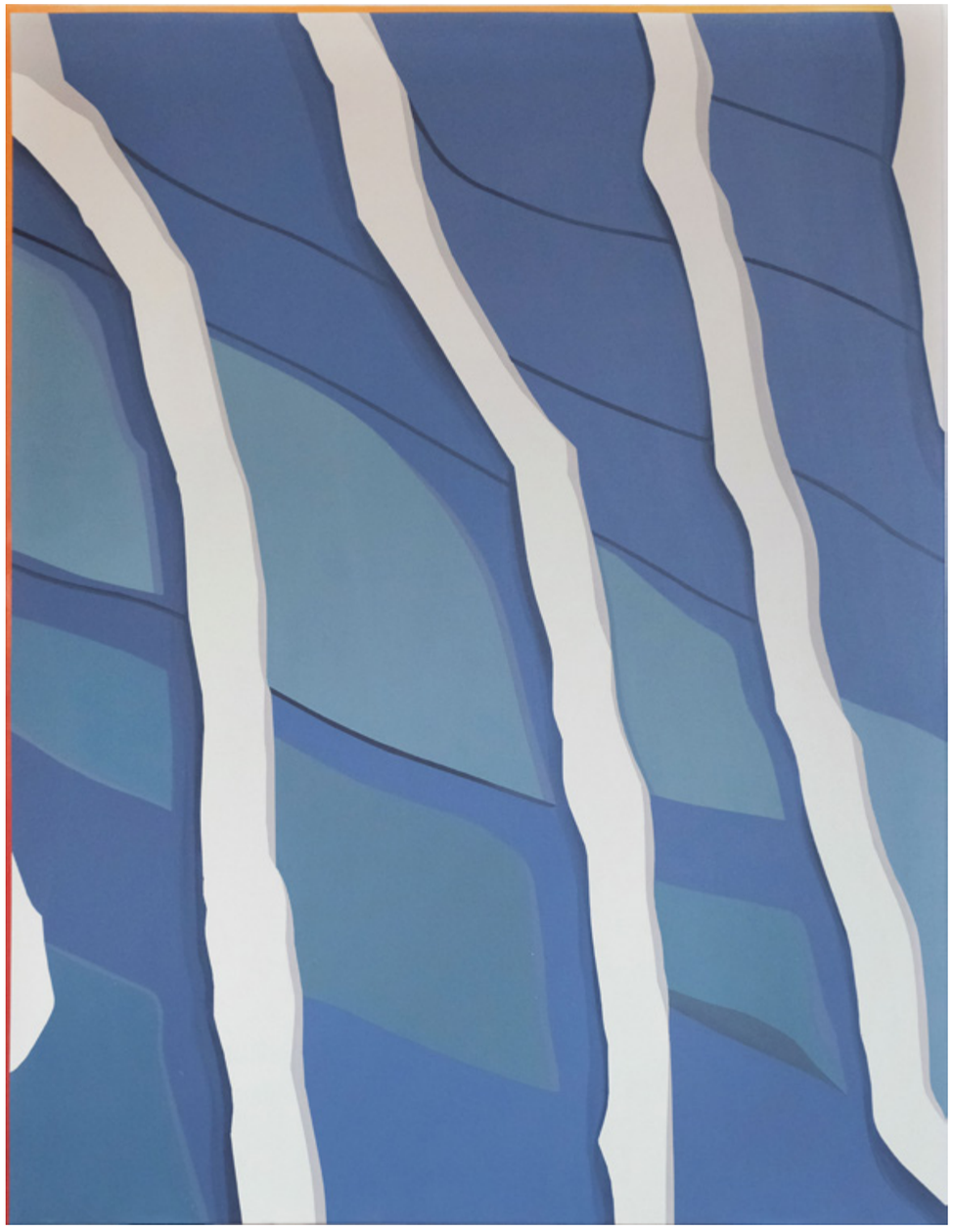
Laurent Boudier



Sans titre, 2021
acrylique sur toile, 138 x 82 cm

Sans titre, 2021
acrylique sur toile, 22 x 18 cm

Sans titre, 2021
acrylique sur toile, 22 x 18 cm



Sans titre, 2018
acrylique sur toile, 130 x 89 cm

Sans titre, 2018
acrylique sur toile, 130 x 89 cm

sans titre, 2021
acrylique sur toile, 26 x 24 cm

sans titre, 2021
acrylique sur toile, 26 x 24 cm

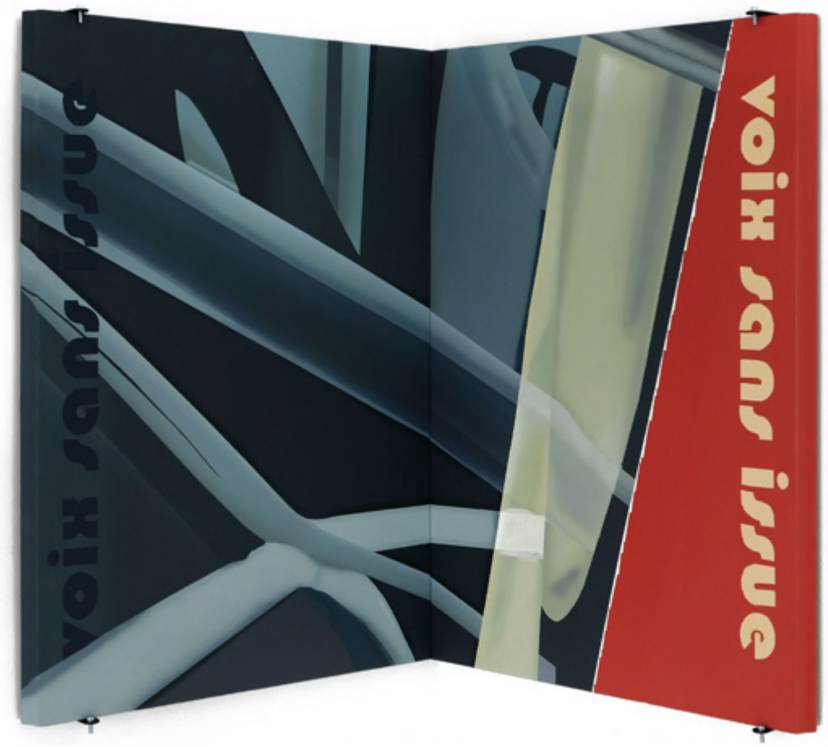
sans titre, 2021
acrylique sur toile, 60 x 45 cm

sans titre, 2021
acrylique sur toile, 35 x 30 cm

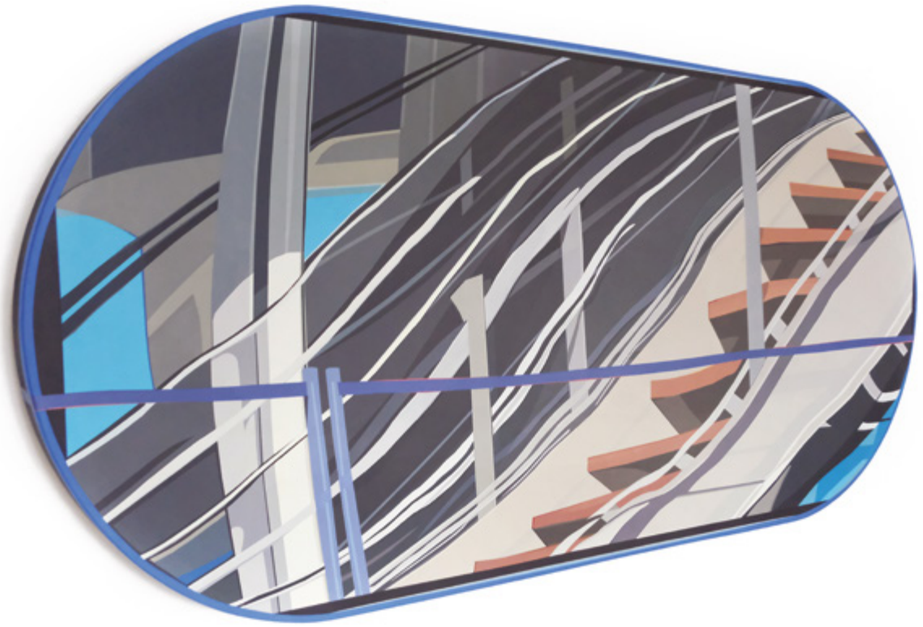
Sans titre, 2021
acrylique sur toile, 35 x 30 cm

sans titre, 2021
acrylique sur toile, 90 x 60 cm

Voix sans issue, 2021
oeuvre articulée, acrylique sur bois
88,5 x 65 cm



Voix sans issue, 2021
vue d'angle



Sans titre, 2021
acrylique sur bois, 168 x 82 cm

Sans titre, 2021
vue de face

Ana POPESCU

C'est une autre part de l'Amérique, lointaine, photographique ou cinématographique, des clichés couleur de Stephen Shore au Mulholland Drive de David Lynch, qui vient se superposer, en souvenirs légers, sur les petites peintures d'Ana Popescu. Née en Roumanie en 1988, l'artiste qui a étudié la gravure et le dessin à l'Université des Arts Appliqués de Vienne, en Autriche, et est sortie diplômée d'une maîtrise en beaux-arts en 2013, est illustratrice. Bâtiment rose pétant et ciel bleu azur, en effets graphiques et aplats, la ville y est vue en partie, toute morcelée de détails, d'ombres portées, comme autant de scènes que l'on dirait happées depuis le rebord de la portière d'une voiture, silencieuse, glissant sur un parking désert un jour chaud, désolé, d'une contrée plein de palmiers. Ailleurs.

Laurent Boudier

VIII

V

VI

X

I

XV

III

IV

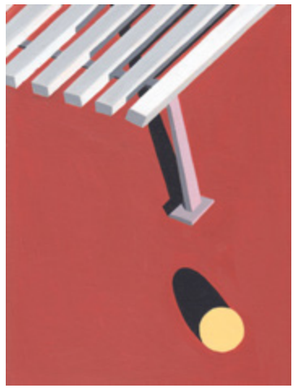
XI

II

XII

XIX

VII


IX

XVI

XVII

XX

XVIII

XIV

XIII

Série « I have been there », 2021
acrylique sur bois, 20 x 15 cm

Valentine ESTEVE

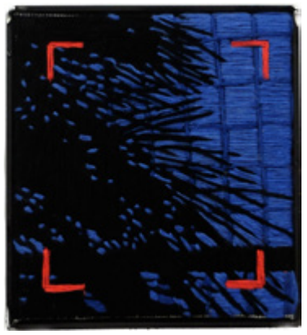
« Cinq minutes de soleil » ou une « Légère lumière » voilà ce que proposent les nouvelles peintures de Valentine Estève. Soit l'ombre portée, délicate, sur coton teinté, de quelques ramures de palmiers sur fond rose orangé et bleuté. Un ailleurs, aux teintes de l'artificialité, façon More d'un Barbet Schroeder, ou image et empreinte pâle d'un temps qui hésite à se fixer. Peintre et sculptrice, diplômée en 2020 de l'école des Beaux-Arts de Paris, Valentine Estève, évoque encore la lumière dans sa série, « Modern Archive », une suite de tableaux brodés, faits de minuscules paysages et intérieurs nocturnes, entre solitude et attention. Ses petites bordures rouges qui encadrent la scénette renvoient aux images captées dans un viseur d'appareil photo ou d'un caméscope. Archive ou surveillance ?

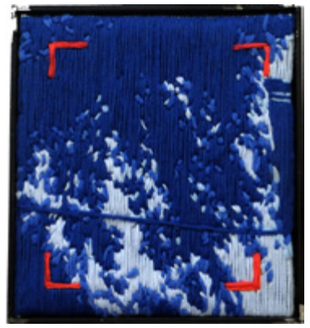
Laurent Boudier

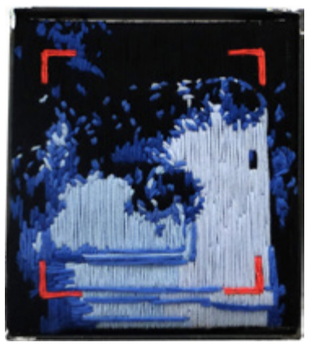
Soft Light Blue Halo, 2021
coton tinté, 162 x 127 cm

Soft Light Blush, 2021
coton tinté, 195 x 130 cm

Modern Archive
série
2021
broderie, acier
22 x 20 cm







sound design by Art of Wave

pour la première fois chez sobering, deux compositeurs allient leurs talents pour réaliser la bande originale de l'exposition. Tolga Fidan et Dan Ghenacia se sont inspiré des oeuvres pour créer des ambiances sonores qui les accompagnent.

Tolga FIDAN

Multi-instrumentiste précoce, Tolga Fidan est né à Istanbul avant d'étudier à l'Université des Arts de Londres (UAL).
Il s'installe à Paris en 2005 et évolue dans le milieu de la musique expérimentale, influencé par Sonic Youth, Autechre ou encore Pansonic. Depuis son arrivée à Lisbonne en 2018, il a fondé TFR, son propre label et a fait la rencontre de Dan Ghenacia auquel il s'associe dans des projets de design sonore avec le soutien de la galerie Boalab.

Dan GHENACIA

Depuis 20 ans, Dan Ghenacia répand ses ondes positives aux quatre coins du globe, apportant sa touche distinctive à chaque DJ set. Digne représentant de la culture club et des musiques électroniques, Dan Ghenacia est également membre du groupe Apollonia. DJ résident du mythique DC10 à Ibiza, et fondateur du label Freak N'Chic, Dan Ghenacia se tourne à présent vers l'art contemporain et ses liens avec la musique, en réalisant le design sonore de plusieurs expositions. Il vient de créer le label AWEED (Alpha Wave Experience Electronica and Dub) afin d'explorer cet univers entre arts visuels et sonores.

sobering
galerie

87 rue de Turenne
75003 Paris

www.soberinggalerie.com

contact

Samuel Landée
Communication & Sales Manager
samuel@soberinggalerie.com